

## LE TEMOIGNAGE DE PAUL A LYSTRE, Actes 14 :8-20

### Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 23 août 2020

*Intro* : Je vous propose aujourd'hui de découvrir un épisode de la vie de l'apôtre Paul, qui est intéressant à plus d'un titre, et qui ne peut que nous interpeller, nous qui vivons bien des siècles plus tard, mais qui sommes parfois confrontés aux mêmes réactions des gens qui nous entourent que lui. Voyons donc Paul à Lystre : Actes 14 :8-20 (lire) < Prière >.

Voici brièvement le **contexte historique de ce passage** : Paul et Barnabas sont envoyés, après imposition des mains (Ac.13 :3) pour un premier voyage missionnaire, qui va les faire quitter Antioche en Syrie (lieu où ils ont été mis à part par le Saint-Esprit, en présence des autres chrétiens), une ville située sur la côte méditerranéenne, tout à l'Est, en Syrie actuelle, où il y avait déjà une importante Eglise chrétienne. Ils iront en bateau sur l'île de Chypre, qu'ils vont traverser d'est en ouest, puis de nouveau en bateau vers Perge en Pamphylie, tout près d'Attalie, qui est l'actuelle Antalya, station balnéaire connue des touristes occidentaux, au sud de la Turquie. Ensuite, ils vont remonter vers l'intérieur des terres pour aller à Antioche de Pisidie, et ensuite vers Iconium plus à l'est et donc Lystre, à une trentaine de km au sud d'Iconium.

Aussi bien à Antioche de Pisidie qu'à Iconium, ils ont prêché l'Evangile, mais aux deux endroits, il y a eu ensuite une opposition assez radicale et violente envers eux, si bien qu'ils ont dû quitter ces villes (lire Ac.14 :1-7, Derbe se trouvant encore plus à l'est que Lystre, où là, apparemment, il n'y a pas eu d'oppositions : v.20b-21 (lire).

Alors on se trouve maintenant avec Paul et Barnabas à Lystre, le lieu de notre destination touristique pour aujourd'hui 23 août... Lystre, c'est une petite ville (colonie) romaine depuis 6 av.J-C., située dans la Lycaonie, un district à l'est de la Pisidie, au nord des Monts du Taurus ; elle faisait partie de la province plus vaste de la Galatie.

**Trois enseignements concrets peuvent être dégagés à partir de ce texte :**

#### **1. DIEU GUERIT ET MET EN MARCHÉ**

Paul et Barnabas ont annoncé l'Evangile dans cette ville (v.7), de même que dans tout le secteur proche, là où ils s'étaient réfugiés après leurs déboires à Iconium (v.6).

→ Imaginez : ils viennent de subir une expérience traumatisante et terrible (on voulait les tuer à coup de pierres, les lapider, v.5), ils s'enfuient donc et cherchent refuge ailleurs, et tout de suite ils recommencent à prêcher l'Evangile. Ils ne se laissent pas trop ébranler par leur expérience, ils n'en font pas 'tout un plat', mais **ils profitent tout de suite de leur nouveau champ missionnaire pour prêcher Christ** : quel zèle ils ont, quel courage, quelle esprit d'abnégation !

Et non seulement ils prêchent l'Evangile, mais ils ont compassion de ceux qui souffrent, comme cet homme, paralysé des pieds depuis sa naissance ('il n'avait jamais pu marcher', v.8b). Cet homme est attentif aux paroles de Paul (v.9a), oui il est ouvert à la grâce de Dieu pour lui. Et c'est ensuite que Paul le fixe dans les yeux (comme quelques temps plus tôt l'avaient fait d'autres apôtres, Pierre et Jean, par rapport à un boiteux en Ac.3 :4), constate qu'il 'a la foi pour être sauvé' (v.9b), et lui demande de se lever sur ses pieds (v.10a) : **il est guéri !**

→ Oui, **Dieu sauve, il guérit, il met en mouvement** ('il se mit à marcher', v.10b), il appelle à sa suite des hommes et des femmes qu'il sauve et met en mouvement ! Ca, c'est extraordinaire, mes frères et sœurs, **c'est le miracle de la foi au Dieu du salut.**

C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi', a pu écrire ce même Paul à d'autres Turcs, les Ephésiens, en Eph.2 :8a. → **Croyez-vous qu'encore aujourd'hui, des hommes et des femmes, des jeunes et des plus âgés, peuvent être sauvés, délivrés, guéris, par la grâce de Dieu, au moyen de la foi en Lui ? (...)** Oui, en tout cas moi je crois qu'encore aujourd'hui, des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes, peuvent être touchés par la grâce de Dieu, au moyen de la foi en Jésus-Christ. Ceci est non seulement valable pour nos voisins, mais aussi pour tous ceux que nous côtoyons, nos collègues de travail, les membres de nos familles qui ne connaissent pas encore personnellement le Seigneur, nos connaissances et nos amis, etc... Vous y croyez, à cette Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ qui peut remettre quelqu'un debout, sur pied, même s'il/elle a eu une vie difficile, compliquée ? (avez-vous des exemples de gens que vous connaissez, qui ont été remis debout par le Seigneur ? ...).

#### **2. LA TENTATION DE LA 'PEOPLE-ISATION', DE L'IDOLATRIE**

Remarquez la réaction des gens, à la vue de cet extraordinaire miracle : 'Les dieux sous forme humaine sont descendus vers nous' (v.11b). Et ils n'hésitent pas à appeler Barnabas 'Zeus' et Paul 'Hermès'. Ces gens s'imaginaient recevoir la visite du dieu suprême et de son porte-parole (dans la mythologie grecque). < Une légende relatant la visite de Zeus et d'Hermès dans la région a été préservée dans un poème latin d'Ovide, qui donne aux dieux leurs noms romains Jupiter et Mercure ; apparemment, d'après cette légende, ces dieux avaient été hébergés par un couple âgé, Philemon et Baucis, qui n'étaient pas conscients de l'identité de leurs invités. Il y a une évidence archéologique du culte de ces deux dieux côte à côte trouvée près de

Lystre et datant d'env. 250 av. J-C. Les gens de Lystre ne voulaient donc cette fois-ci pas rater l'occasion de reconnaître et d'honorer les dieux qui étaient venus les visiter, et ceci pourrait expliquer un tel engouement pour Paul et Barnabas. >

→ Quand il y a qqch d'extraordinaire qui se passe, quand une personne a reçu un don particulier du Seigneur – car tout don vient du Seigneur, ne l'oublions pas - (dans le domaine sportif, musical, cinématographique, politique, esthétique, etc...), les gens de nos jours ne sont-ils pas aussi souvent tentés de les diviniser, de les encenser, de leur rendre un culte ? C'est cela que j'appelle la tentation de la people-isation, de l'idolâtrie de telle ou telle personne. Notre société n'est-elle pas friande de la presse 'people', et tout ce qui se véhicule et se déroule à la télévision ou sur Internet et les réseaux sociaux ? (...)

→ Mais, en y réfléchissant bien, n'y a-t-il pas parfois aussi tentation de people-isation, d'idolâtrie dans l'Eglise de Jésus-Christ ? (...) Quand on met en avant tel prédicateur, tel pasteur, tel artiste chrétien, telle 'tête d'affiche' évangélique, et qu'on est prêt à dépenser beaucoup d'argent, de temps et d'énergie pour simplement aller le voir ou l'entendre, n'est-ce pas de la people-isation ecclésiale ou spirituelle ? (...)

Dans notre texte, Paul et Barnabas ne s'en rendent pas tout de suite compte, car ces gens parlent leur langue (le lycanien, v.11b), mais lorsqu'ils réalisent ce dont ils sont l'objet, alors ils déchirent leurs vêtements (v.14), qui est une expression de leur révolte à l'égard de cette tentative blasphématoire d'être, en tant qu'hommes, regardés comme des dieux, et 'se précipitèrent au milieu de la foule', sans doute pour apparaître le plus anonymes possibles et ainsi ne pas être révéérés comme des dieux, ce qui aurait été une grave offense à leur Seigneur Dieu. → Comment réagissons-nous quand des personnes nous 'encensent', nous mettent sur un piédestal, nous font des éloges si considérables ? (...)

### 3. L'ANNONCE SIMPLE DE LA BONNE NOUVELLE

De suite, Paul et Barnabas, mêlés à la foule pour éviter qu'on leur offre un sacrifice (v.13b), s'engagent fortement en criant à celle-ci : 'Pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des êtres humains de la même nature que vous' (v.15a). D'abord, donc, ils les questionnent sur ce qu'ils font, donc sur leurs actes (parce qu'en général, les actes entrepris par les hommes dénotent leurs pensées). Puis ils s'empressent de 'remettre les pendules à l'heure', c.-à-d. en leur expliquant simplement qu'ils ne sont que des hommes, ... comme eux (v.15b) ! → Ca, c'est important, mes frères et sœurs : savoir remettre les choses à leur place, ne pas s'enorgueillir quand on nous met sur un piédestal, savoir relativiser les événements du point de vue humain, rester humbles devant les hommes.

→ 'Et dans la foulée (v.15c.s.), nos deux apôtres s'empressent de formuler un discours digne d'un cours de méthode d'évangélisation de peuples non-chrétiens. Que leur disent-ils ? Comment s'y prennent-ils pour annoncer l'essentiel du salut en Jésus-Christ ? (...)

< Remarquons que ce qu'ils leur disent ici ressemble – en raccourci et moins détaillé – à ce que ce même Paul dira aux Athéniens sur l'Aréopage en Ac.17 :22s. Et remarquons aussi que le discours de Paul aux habitants de Lystre ici diffère – dans son contenu et son point focal – de ceux délivrés jusqu'à présent dans les synagogues, qui étaient adressés à des 'craignant Dieu', des Juifs qui n'avaient pas besoin qu'on leur prouve l'existence de Dieu mais bien plutôt que Jésus était bel et bien le Messie, l'Envoyé de Dieu promis par les Ecritures de l'A.T. → Ici, devant un auditoire 'païen', il était nécessaire de commencer à une étape préalable, celle de la proclamation du seul et unique Dieu. >

a) Paul commence par leur dire qu'il leur apporte une 'bonne nouvelle' (v.15c), et nous savons que cette Bonne Nouvelle est celle de l'Evangile du salut en Jésus-Christ (→ raconter : expérience d'OM dans les Vosges il y a plusieurs années, ma réponse sur cela à l'interpellation de qqn qui me disait qu'il y avait assez de mauvaises nouvelles dans notre monde... ; dire aussi que notre monde aimerait beaucoup recevoir des bonnes nouvelles, mais n'y croit plus vraiment, et donc quand elles sont là, les met en doute ...).

b) Il les exhorte à abandonner leurs idoles inutiles et à se tourner vers le seul vrai Dieu vivant (v.15d). → Ca, c'est moins évident à faire passer, comme message, car 1°) il faut que nos contemporains se rendent compte de l'inutilité et la vanité de leurs 'idoles'; puis 2°) qu'ils veuillent effectivement s'en détourner, pour ensuite 3°) se tourner vers le Dieu vivant et vrai, le Père de Jésus-Christ ! Mais ... ne nous décourageons pas si vite, mes frères et sœurs ; car si qqn est vraiment sincère avec lui/elle même, il/elle réalisera bien la vanité de toutes ces futilités après lesquelles les humains courent.

Ce langage, c'est aussi celui de tout le début de l'Evangile : repentance (se détourner des idoles) et conversion (se tourner vers le vrai Dieu) (cf. geste symbole avec les pieds, cf. une 'conversion' à ski). C'est aussi ce qu'il a écrit aux Thessaloniens en I Th.1 :10, qui 'se sont détournés des idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai'.

c) Il leur prêche ce qu'on appelle 'la grâce commune' ou 'la révélation générale', à savoir que, en réalisant l'existence même du ciel, de la terre, de la mer et tout ce qui s'y trouve (v.15e), et en observant tous les bienfaits dont nous sommes bénéficiaires en tant qu'êtres humains ('les pluies, les saisons fertiles, la nourriture et le bonheur dans le cœur', v.17b, cf. l'exhortation de notre frère Marcel dimanche dernier avant de prendre le repas, chez lui, à l'occasion de la 'fête des

moissons), les êtres humains auraient au moins dû découvrir qu'il existe un Dieu derrière tout ça. Et pourtant, dit-il au v.16, 'les nations ont suivi leurs propres voies'. Cela nous fait penser à cet autre discours de Paul sur ce sujet, en Rom.1 :19-21 (lire) : oui, cette 'grâce commune', cette 'révélation générale', elle est vraiment un cadeau de Dieu à tous les hommes (cf. les paroles de Jésus en Mt.5 :45 : '... il fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes', pour dire combien Dieu est bon envers tous les hommes, quels qu'ils soient !).

En Ac.17 :30s., Paul ira un peu plus loin dans ce discours, en demandant clairement à ses auditeurs de se repentir de leurs péchés et en leur annonçant clairement la résurrection de Jésus-Christ. Ici, à Lystré, apparemment, il ne peut pas aller plus loin dans le message évangélique, mais ceci a en tout cas permis d'empêcher que la foule ne leur offre un sacrifice (v.18). → Parfois, le Seigneur nous permet d'annoncer sa Parole, mais pas forcément tout le contenu de l'Évangile, d'où l'importance de savoir exprimer sa foi et l'expliquer simplement (cf. I Pi.3 :15-16).

Puis, à ce moment-là, des gens (Juifs) surviennent des autres villes où ils étaient passés (Antioche et Iconium) et parviennent à exciter la foule contre eux en un instant (c'est quand même vraiment incroyable comment, en si peu de temps, une foule peut passer de l'euphorie au mépris envers eux !).

Paul est ici de nouveau lapidé (v.19b, cf. v.5b, dont il fait sans doute référence en II Co.11 :25, Ga.6 :17 et spécifiquement en II Ti.3 :11 : 'A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Iconium, à Lystré ? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de toutes'). Et finalement, le fait qu'il soit considéré comme mort lui sauve la vie (v.19c), et c'est là qu'on remarque la formidable solidarité des chrétiens entre eux, puisque ils l'entourent (v.20a).

< Le fait qu'il rentre ensuite à nouveau dans la ville (v.20b) n'est pas du masochisme, mais simplement le fait que – maintenant qu'il a été 'puni' – peu importe à la foule son sort, pourvu qu'il quitte maintenant la ville rapidement >.

**Conclusion** : Pour conclure, voici trois remarques que je pense pertinentes :

1°) Le zèle de Paul pour son Seigneur est tellement grand que, après avoir été à Derbe pour également prêcher (avec un 'résultat' assez encourageant, v.21), il n'hésite pas à retourner par Lystré puis Iconium et Antioche de Pisidie, car il désire 'fortifier les disciples et les encourager à demeurer fermes dans la foi' (v.22a) < Et quand on observe sur une carte géographique, on remarque que Derbe n'était pas très éloigné de Tarse, sa ville d'origine. Eh bien Paul a préféré retourner par l'autre côté, et faire un 'grand détour' en km., simplement pour encourager les chrétiens, plutôt que d'aller se reposer chez lui à Tarse, pas loin d'Antioche de Syrie, la fin de son voyage >.

2°) Durant son voyage de retour, après avoir encouragé les nouveaux convertis (cf. ci-dessus, v.22), il fait élire des responsables (nommer des anciens), 'en priant et en jeûnant' (v.23), et en les recommandant au Seigneur. → Il a la présence d'esprit de tout de suite organiser la vie de l'Église naissante, pour qu'elle puisse progresser dans la foi.

3°) D'après Ac.16 :1-5 (lire), c'est de Lystré qu'est originaire un certain Timothée, dont 'les frères d'Iconium et de Lystré disaient beaucoup de bien' (16 :2), appelé 'un disciple' (v.1b), le 'véritable enfant dans la foi' de Paul (I Tm.1 :2), à qui ensuite Paul adressera deux lettres, appelées 'pastorales' car donnant de nombreuses instructions sur la vie, l'organisation et la marche concrète de l'Église, si importantes pour nous aujourd'hui.

→ Vraiment, le témoignage de Paul à Lystré n'aura pas été vain. Et votre témoignage ? Amen